

De Patrice Lemieux à la fierté du français : une entrevue avec Daniel Savoie

Par Jean-Sébastien Ménard

Daniel Savoie est scénariste et humoriste. Il est connu pour son personnage de joueur de hockey, Patrice Lemieux. Je lui ai parlé dans le cadre de la campagne de valorisation de la langue française *Le français s'affiche*.

Daniel Savoie, peux-tu nous parler de ton parcours?

J'ai commencé ma carrière un peu par hasard, en faisant des capsules vidéo avec mon personnage de joueur de hockey, Patrice Lemieux¹ et en les publiant sur Internet. Au départ, je ne pensais pas que j'en ferais une carrière et que je gagnerais ma vie avec ça, mais c'est ce qui s'est produit lorsque les capsules sont devenues virales. À partir de ce moment-là, les portes se sont ouvertes. La vague est arrivée, alors j'ai embarqué dessus et je l'ai surfée.

Qu'est-ce qui t'a donné l'idée de faire ton personnage?

C'est un personnage qui a toujours été un petit peu en moi. Au collégial, je faisais de l'improvisation et un des personnages que j'aimais faire était celui d'un joueur de hockey. J'ai aussi toujours joué au hockey. Dans les vestiaires, j'étais un peu le bouffon de mon équipe. J'imitais les joueurs de hockey en entrevue. Ça fait partie de la culture sportive québécoise. J'ai commencé à faire ça spontanément, naturellement. Ça m'est venu sans trop réfléchir.

Quand tu fais ton personnage de Patrice Lemieux, tu joues beaucoup avec la langue, avec la sonorité des mots. Pour cela, est-ce que tu t'es inspiré d'humoristes comme Sol?
C'est arrivé souvent que des gens comparent mon travail sur la langue à celui de Sol. C'est tout un honneur. Par contre, je vais être honnête, ce n'est pas un humoriste que j'ai vraiment eu la chance d'apprécier quand j'étais jeune. C'est un humoriste beaucoup plus vieux que moi.



Photo : Gilles Savoie

¹ Voir <https://fr-ca.facebook.com/PatriceLemieux.Officiel/>

Je sais ce qu'il a fait, mais je ne peux pas dire que c'est un modèle que j'ai suivi. C'est plus par après et par hasard, quelque part, que des liens se sont créés entre mon univers et le sien, à cause du travail sur la langue. La langue française est tellement une belle langue. En changeant un mot ou une intonation, ça change le sens d'un propos et tu peux en sortir du comique. C'est aussi le travail avec la structure anglaise. Beaucoup de joueurs de hockey parlent le français avec une structure anglophone. C'est là que ça devient intéressant de voir tous les mots, de comprendre ce qu'ils veulent dire. Beaucoup de mots se ressemblent en français et en anglais, mais certains ne signifient pas la même chose, comme « usuel » et « usual ». Ce travail-là est important dans ma démarche.

Que représente le français pour toi?

Le français, c'est en vieillissant que tu te rends compte de l'importance de ça. Comme n'importe quoi que tu as d'acquis à ta naissance, parfois tu ne comprends pas tout de suite l'importance que ça a. Après ça, en voyageant, en apprenant d'autres langues, comme l'anglais ou l'espagnol, tu te rends compte que toutes les langues sont vraiment intéressantes. Nous, on a la chance d'avoir le français comme langue maternelle. C'est une langue qui est super belle, je trouve. Elle est très complexe et elle permet plein de nuances. Je ne suis pas un expert de la langue française. Avec mon personnage, je montre qu'on peut la « maganer en tabarouette », cette langue, mais c'est bien de la respecter et de la connaître. Le français, c'est ma langue maternelle et c'est une langue que j'apprécie d'un point de vue culturel et national; d'un point de vue de peuple et de nation. Personnellement, je suis très souverainiste et indépendantiste. Je crois beaucoup au peuple québécois et en la langue française, cette langue qui nous unit, qui caractérise notre culture et qui est notre identité, quelque part.

De quel endroit au Québec viens-tu et dans quel cégep as-tu étudié?

Je viens de Montréal et j'ai étudié au Collège de Maisonneuve où j'ai fait un DEC en sciences humaines. Après ça, j'ai fait un autre DEC au Conservatoire Lasalle où je me suis intéressé aux communications et au théâtre. Pour faire suite à ça, je suis allé faire un certificat en scénarisation cinématographique à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), parce que je n'avais pas été accepté au bac en cinéma. Une fois mon certificat en poche, j'ai postulé de nouveau pour faire un bac en cinéma et en télé et j'ai été accepté dans les deux. J'ai choisi de faire le bac en télé. J'ai donc fait 3 ans en communication, profil télé, à l'UQAM.

Est-ce que ça t'a servi pour faire tes capsules vidéo avec ton personnage et pour la télésérie Patrice Lemieux 24/7²?

Oui, complètement. À la sortie de mon bac, je « m'enlignais » plus pour être derrière la caméra. J'ai fait de la direction photo, puis de la réalisation. C'est là que je me suis vraiment intéressé au contenu. C'est aussi là que, tranquillement, en travaillant avec d'autres gens du domaine de l'humour, je me suis dit que j'avais peut-être ce qu'il fallait pour faire rire. C'est là que j'ai eu le déclic et que je me suis dit que je devrais faire des capsules avec mon personnage de joueur de hockey et les mettre sur YouTube, juste pour voir. Alors, oui, mon parcours m'a absolument permis d'être où je suis en ce moment.

² Voir <http://www.kotv.ca/production/patrice-lemieux-247/>

Quand tu écris tes numéros et tes capsules pour ton personnage, est-ce que tu laisses beaucoup de place à l'improvisation ou est-ce que tout est écrit?

Il y a un travail d'écriture qui est total. Les textes sont toujours écrits. En fait, une fois que le texte est écrit et que je suis rendu à l'étape de mémoriser le texte, quand je me le mets en bouche, il y a toujours des petites choses qui s'ajoutent. J'ajuste alors mon texte avec les ajouts qui viennent au fur et à mesure. Quand c'est pour la scène, le texte est « barré » à 95 %. Tout est prévu, mais ça se peut que, des fois, dans le feu de l'action, il y ait des petits trucs qui sortent...

Est-ce que ça te prend beaucoup de temps pour écrire un numéro?

Ça dépend toujours. Le processus d'écriture varie. Quelquefois, tu peux être des semaines à savoir qu'il faut que tu écrives un numéro, sans le faire. Et quand tu t'assois pour écrire, ça prend 24 heures en tout – pas 24 heures consécutives, mais en tout – pour l'écrire. Et après ça, tu le retouches, tu fais une V2 (deuxième version), puis une V3 (troisième version). Et là, tu t'approches de quelque chose. Je pense que ça fait partie du processus d'écriture, de laisser murir les choses.

Je ne suis pas un humoriste conventionnel qui fait de la scène sa vie. Moi, mon humour est beaucoup plus dans les sketches, dans les capsules YouTube que j'ai faites et dans ma série télévisuelle où j'écrivais des demi-heures pour la télé. J'ai touché à plusieurs facettes de l'écriture.

En ce moment, est-ce qu'il y a un projet qui t'occupe davantage?

Oui, je suis en écriture sur un projet télé en ce moment. Ce n'est pas « en lien » avec Patrice Lemieux. C'est un projet de fiction, toujours humoristique, avec des personnages et une histoire que je suis en train d'écrire avec Ricardo Troggi. Je ne peux pas trop en parler, parce qu'on n'est pas encore rendu à cette étape, mais je peux dire que c'est un projet super le *fun* qui avance très bien. Ricardo Troggi va réaliser le tout et moi, je suis à l'écriture. Je devrais avoir un rôle à jouer devant la caméra, mais ce sera un rôle de soutien.

Est-ce que tu lis beaucoup?

Au cégep, je lisais peu, voire presque pas. C'est lorsque j'ai commencé à écrire que j'ai commencé à beaucoup lire. En fait, c'est lorsque j'ai commencé à écrire des séries pour la télé que j'ai vraiment ressenti le besoin de lire pour m'inspirer de sujets, mais aussi pour améliorer ma connaissance du français. En lisant, tu fais moins d'erreurs de français. Alors, depuis ce temps-là, je lis beaucoup. Je lis tout le temps. Je me suis mis comme défi d'avoir toujours un livre à lire.

Est-ce qu'il y a des auteurs que tu aimes davantage?

Oui. Au cours des dernières années, j'ai lu pratiquement tous les romans de Charles Bukowski. C'est un auteur que j'adore. Je le recommande, surtout pour les gars qui se sentent en marge de la société. Avec Bukowski, on fait : « Wow! Je ne suis pas le seul à trouver que la société ne tourne pas tout le temps rond! » J'ai vraiment aimé ses œuvres.

Autrement, je lis beaucoup aussi pour nourrir l'écriture de ma prochaine série télévisuelle qui a comme toile de fond le monde de la politique tant provinciale que fédérale et

internationale. Alors, je lis toutes sortes de trucs en lien avec ça, comme le recueil de textes de Michel Chartrand, que je lis ces jours-ci. Je projette aussi de lire un livre sur la décroissance et sur la théorie qui entoure ce mouvement.

Est-ce que, éventuellement, tu aimerais te retrouver derrière la caméra et réaliser un film?

Éventuellement, oui. Une carrière comme celle que je suis en train de vivre présentement, ce n'est pas une ligne droite. Je ne sais pas où ça va me mener. Pour l'instant, je vois vraiment ça un projet à la fois. Mon but numéro un, c'est toujours la création, et cela, peu importe le médium. Que ce soit une série télé, un film, une série documentaire ou un sketch, c'est la création qui m'anime, c'est l'histoire à raconter. En fait, c'est à partir de l'histoire que tu veux raconter que tu trouves le meilleur format pour lui donner vie. La série sur laquelle je travaille avec Ricardo Troggi, on n'était pas sûr si ça allait marcher avec notre diffuseur... on s'était dit que si ça ne marchait pas, on pourrait aller vers le cinéma. C'est une autre façon de faire. Au cinéma, tu racontes une histoire en une heure et demie. À la télé, c'est 13 épisodes d'une demi-heure. Ce sont deux mondes complètement différents.

Est-ce qu'il y a des artistes ou des cinéastes qui t'inspirent davantage que d'autres, que tu vois un peu comme des modèles?

Quand j'étais adolescent, je me suis beaucoup inspiré de créateurs américains comme Will Ferrell, Adam Sandler et Ben Stiller. Tous ces gars qui étaient devant et derrière la caméra m'ont beaucoup impressionné. Quand je voyais qu'un humoriste n'était pas juste un humoriste, mais aussi un auteur et qu'il s'impliquait dans la production et dans la réalisation de ses projets, ça m'interpelait. L'œuvre de Claude Meunier m'a aussi beaucoup inspiré.

Parfois, c'est plus des œuvres qui m'inspirent. Par exemple, quand j'ai regardé *La Casa de Papel*³, j'ai trouvé que c'était vraiment bien écrit, mais je ne peux pas te dire comme ça qui a écrit cette série. Parfois, il y a des séries ou des films comme ça qui me frappent.

Joues-tu encore au hockey?

Oui. Quand j'ai la chance, j'essaie de jouer deux fois par semaine au hockey. J'ai 34 ans et je suis encore très actif au hockey. Je joue depuis que j'ai quatre ou cinq ans. C'est un sport que j'adore et c'est une occasion d'être entre amis. Je suis un amoureux du hockey. J'aime jouer au hockey. J'aime regarder et analyser ce sport. J'adore ça.

Si tu avais un message à formuler, à l'intention des étudiants et des étudiantes, en ce qui a trait à la langue française et à l'avenir en général, lequel serait-il?

Par rapport au français, je leur dirais : « N'ayez pas peur d'être fiers du français. Soyez fiers de votre langue. Soyez fiers de qui on est. » Je pense que, au Québec, on est un peuple rempli de talents. On est créatif et extrêmement vigoureux. N'ayons pas peur de cette belle langue qui est la nôtre. Mettons-la en valeur. Ne soyons pas sur la défensive. Faisons la promotion du français. Faisons en sorte que les gens embarquent dans l'aventure du français.

³ Voir <https://www.netflix.com/ca-fr/title/80192098>

Par rapport à l'avenir en général, je leur dirais : « Croyez en vous-même et n'ayez pas peur de foncer ». Ça peut avoir l'air cliché, mais quand on veut, on peut. Tout est possible. Il suffit d'y croire. Je crois vraiment à ça. Si vous voulez vraiment quelque chose et que vous mettez les efforts, vous allez y arriver. Il faut être patient et persévérant. Foncez, plongez, croyez en vous-même et travaillez fort! Il y a de bonnes choses qui vont vous arriver.

Pour en savoir plus sur Daniel Savoie, voir : <https://uda.ca/utilisateurs/141898>, <https://fr-ca.facebook.com/PatriceLemieux.Officiel/>, <http://www.ztele.com/emissions/patrice-lemieux-24-7/emission>

Cette entrevue a été réalisée en novembre 2018.